

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre LXXXIII. Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9423**

périeurs pour la Chine, & de rester dans les couvents où vous avez fait voeu de vous tenir enfermés. En parlant ainsi, je les congédiai.

La société de ces séducteurs se divise ici en deux-branches. L'une dont je t'ai parlé, fait profession de débaucher les consciences en Europe, & l'autre passe les mers pour surprendre celles d'Asie.

L E T T R E LXXXIII.

*Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.*

de Boulogne.

**D**ANS le país de la domination du Pape, les plus grandes curiosités sont des reliques. Je fus invité, ces jours passés, par des Bonzes à voir la tête d'un saint qu'on appelle St. Dominique. On n'admet aucun étranger à cette représentation, qu'on ne soit assuré auparavant qu'il n'exerce aucune partie de la chirurgie. Ce n'est pas sans raison : car il y eut jadis un cardinal qui, sous prétexte de voir la tête du saint, lui enleva une dent qu'il mit dans une boëtte d'or, & s'enfuit avec sa proie.

De-

Depuis ce tems-là, les Bonzes dépositaires craignent beaucoup les opérateurs ; car tu vois bien que, si l'on permettoit à chacun d'arracher une dent au 'saint patriarche, il se trouveroit à la fin quelque indiscret, ou quelque ignorant qui lui emporteroit la machoire.

Après cette relique en os, j'en vis une autre en peinture ; c'est l'image de la mere du Christ, qu'on porte une fois l'année en procession.

Elle ne fait point sa résidence ordinaire à Boulogne, elle loge à une lieuë de cette ville sur une montagne.

Dans la crainte que quelque orage ne s'éleve lorsqu'elle est en chemin, on a fait un portique depuis son autel jusques aux portes de la ville : ainsi le fils auroit beau faire pleuvoir, la mere seroit toujours à couvert.

Les naturels du païs disent que cette image fut faite par St. Luc, qui étoit contemporain du Christ, il y a de cela près de dix-huit-cens-ans. Si cela est, on peut dire que c'est le doïen de tous les portraits du monde. Il y a cependant des critiques mal intentionés, qui prétendent que le peintre étoit mort quinze-cens-ans avant le tableau.

L 4

Quoi-

Quoiqu'il en soit, la Mere du Christ, dans ce tableau, est une brune très piquante. Elle a un joli nez, de grands yeux, une petite bouche, les dents blanches, les levres vermeilles, &c. &c. ce qui prouveroit que la beauté des femmes n'a pas perdu un pouce de terrain depuis dix-huit-siècles: car. c'est ainsi qu'encore aujourd'hui on représente les plus belles femmes.

## L E T T R E LXXXIV.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.*

de Paris.

**L**E Roi de France a fixé le nombre des presses dans ses états, c'est-à-dire, qu'il n'est permis d'imprimer aujourd'hui dans ce royaume, que six-fois plus de mauvais ouvrages qu'on n'en peut lire. C'est la maladie des réglemens qui a produit celui-ci. Son effet a été d'enrichir quelques particuliers privilégiés, & de ruiner un grand nombre de sujets. Ce n'est point la quantité des presses qui nuisent, mais le nombre pro-  
di-